

Exposition

Elle coud, elle court, la Grisette...

14 octobre 2011 – 15 janvier 2012



Gavarni, La Grisette, gravure sur bois coloriée, 1840
© Maison de Balzac / Roger-Viollet

La « grisette », cette jeune couturière à la fois « sage » et coquette, envahit au XIX^e siècle la littérature, les beaux-arts ou la chanson. La Maison de Balzac présente la première exposition consacrée à cette figure multiple et mobile, étonnamment moderne par sa capacité à s'adapter aux différents médias. Romances enregistrées à l'occasion de l'exposition, peintures célèbres et gravures moins connues... la diversité des œuvres fait écho à la variété des activités de la grisette et à sa perpétuelle métamorphose.

Le parcours montre moins la réalité historique que la mobilité de cette figure, et les nombreuses tentatives faites par les artistes comme les journalistes pour s'en emparer. Elle doit son nom à un tissu gris, la « grisette », mais les graveurs parisiens comme les peintres de province la montrent vêtue de couleurs vives. Jeune ouvrière du textile, « elle travaille chez elle, loge en boutique et va en ville » selon les uns. Pour les autres – de Balzac à Gavarni ou Baudelaire – la grisette apparaît comme le point central d'une constellation qui conduit de la bergère à la courtisane, en passant par les milieux de la bohème.

Peut-on la définir par le châle en cachemire dont elle rêve ou par son petit chapeau ? On la fait volontiers vivre dans un grenier, recréé par un ingénieux dispositif dans la Maison de Balzac. Mais l'exposition évoque aussi ses plaisirs, car la grisette apprécie les parties de campagne et les courses à âne, les spectacles populaires, le bal et ses danses échevelées (cancan ou polka). On la croise furtivement dans les rues et passages parisiens et la jeune apprentie, qui porte les robes et les chapeaux, ressort transfigurée sous la plume de Baudelaire ou dans les dessins de Constantin Guys. La fugacité des silhouettes et profils fantasmatiques de la lanterne magique, lointain ancêtre du projecteur, conclut avec bonheur le portrait de cette insaisissable grisette.

L'exposition se tient en même temps que *Le peuple de Paris au XIX^e siècle – Des guinguettes aux barricades*, exposition organisée au musée Carnavalet du 1^{er} octobre 2011 au 29 février 2012.

Catalogue rédigé par Nathalie Preiss et Claire Scamaroni. Éditions Paris-musées, 29 euros.

Maison de Balzac

47, rue Raynouard 75016 Paris
01-55-74-41-80 / Fax : 01-45-25-19-22
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
sauf jours fériés
www.balzac.paris.fr

Commissariat

Claire Scamaroni

Contact Presse

Candice Brunerie
01-55-74-41-95
candice.brunerie@paris.fr

Tarifs de l'exposition :

plein tarif : 6 €, tarif réduit : 4,50 €, tarif jeune : 3 €
Billet couplé avec le musée Carnavalet : 10€
Gratuit jusqu'à 13 ans inclus